

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2011 - N° 15

L'Écho des Bois de Crans-Montana



L'Echo des Bois le 27 août 1933.

L'Echo des Bois de Crans-Montana

Il y a plus de septante ans...

...que les rues de Crans-Montana sont égayées par la musique de l'*Echo des Bois*. Cette société porte bien son nom, puisque d'une part elle est composée d'une grande majorité de musiciens habitant le Haut-Plateau de Crans-Montana, soit la « station » qui, quoi que située en hauteur, se trouve encore entourée de forêts, et d'autre part parce que la fanfare comptait et compte toujours dans ses rangs de nombreuses clarinettes, instruments de la catégorie des bois.

C'est le 26 juin 1933, à l'initiative de M. Eugène Pralong, alors directeur de la société de développement de Montana, que quinze musiciens décident de fonder la première fanfare de la station. Il en sera le premier président. Le *Café Robinson* aurait été le théâtre de cette décision qui permit à de nombreuses personnes, au fil des ans, de partager leur amour



Christine Savoy



commun de la musique. Trois musiciens furent à l'origine de cette fondation: M. Albert Barras, M. Victorin Barras et M. Joseph Schmidt. M. Aldo Valentini, de Miège, fut engagé comme premier directeur.

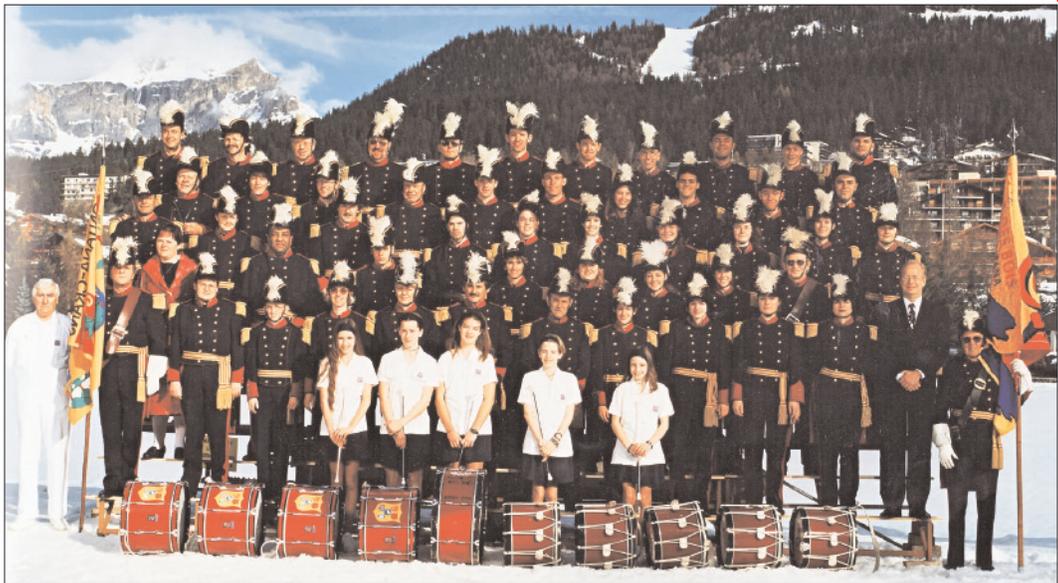
En 1934, *l'Echo des Bois* participe à son premier festival, organisé par la fanfare *Cécilia* de Chermignon. En 1937, la société rejoint l'association cantonale des musiques valaisannes dont faisaient déjà partie depuis de nombreuses années la *Cécilia* et *l'Ancienne Cécilia* de Chermignon comme *l'Edelweiss* de Lens dont la fondation remonte à la fin du 19^e siècle.

Cette année 1937 voit également la société décider de s'équiper de casquettes, «à condition que chaque membre supporte les frais d'achat». Les musiciens doivent donc déboursier huit francs pour couvrir leur chef d'une casquette «bleu marine foncé», ornée différemment suivant que l'on est président, directeur, membre d'honneur ou membre. A noter que quatre francs leur étaient remboursés lorsqu'ils démissionnaient et qu'ils rendaient leur casquette.

En 1949, *l'Echo des Bois* organise à son tour le festival des districts de Sierre et Loèche. La plaquette des cinquante ans de la fanfare nous permet de savoir que cette journée fut une réussite.

Dans les années 50, après des années difficiles où la fanfare est à de nombreuses reprises au bord de la dissolution, les premiers saxophonistes apparaissent au sein de *l'Echo des Bois*, sous l'impulsion d'Aldo Valentini, lui-même clarinettiste. Dans ces années-là, le programme est exclusivement composé de marches, même si un «grand morceau» est interprété à l'occasion du festival. La fanfare compte alors une vingtaine de membres environ et joue parfois lors d'occasions tout à fait étonnantes, comme le retour des promenades d'école.

Succéderont au premier directeur M. Aldo Valentini, MM. François Romailer, Emile Romailer, René Schüttel, Joseph Clivaz et Jean-Charles Dorsaz.



L'Echo des Bois avec son costume de parade «Général Dufour» et sa batterie anglaise.

Ce n'est qu'en 1963 que les membres de la société sont équipés d'un costume complet. Dix ans plus tard, l'*Echo des Bois* inaugure déjà un nouveau costume, le fameux «Général Dufour» qui est porté alternativement avec un costume au blazer bleu, plus léger.



Marcel Bornet

En 1973, la prise en charge de l'*Echo des Bois* par un nouveau directeur, M. Marcel Bornet, permet à la société d'assurer une relève par la création de l'Ecole de Musique et par des camps de musique inconnus jusqu'alors. L'Ecole de Musique est la clef de la survie d'une société; il est évident que sa création est d'une importance capitale dans l'historique d'une société. La «batterie anglaise» est également introduite et impressionne lors des défilés. Elle ajoute aux tambours de marche quatre «toms» et une grosse caisse.

Les différents directeurs succédant à M. Marcel Bornet élargissent encore le répertoire et accompagnent la société dans ses progrès musicaux.



Concours de défilé à La Souste en 2009.



Jean-Claude Savoy

M. Jean-Claude Savoy, directeur de 1981 à 1993, apporte sa rigueur musicale et son investissement auprès de la jeunesse en formant une bonne partie des cuivres de l'harmonie. Il décide que *L'Echo des Bois* restera une harmonie et ne s'orienterait pas vers la formation brass band ou fanfare que choisissent les formations environnantes. Cette décision implique l'introduction de la flûte traversière dans les rangs, mais aussi une bonne formation des bois. M. Jean-Claude Savoy veut donc conserver la diversité instrumentale afin de ne pas la réduire aux cuivres.

C'est aussi à cette époque que le local de l'harmonie est inauguré, permettant aux musiciens un confort nécessaire au travail musical. Ce local est construit sous la chapelle de Crans et est entièrement équipé par le travail des musiciens eux-mêmes.



Marc Reift

Marc Reift, quant à lui, donne une teneur plus spectaculaire aux prestations de l'ensemble, de par l'organisation de *shows*, ce qui est peu en vogue à ce moment-là. Un moment clef de cette période est sans doute le fameux *Mega Concert* de 1999 qui réunit six cents choristes et musiciens de la région, dont M^{me} Brigitte Savoy qui interprète en solo *Don't cry for me Argentina*, et M^{me} Diane Solioz *One moment in time*.



Les majorettes de l'*Echo des Bois* sont également formées lors de cette période par M^{me} Brigitte Harter qui permet à l'harmonie de se distinguer des autres sociétés lors des défilés, mais aussi lors du concert annuel durant lequel une chorégraphie est présentée. Au niveau musical, c'est sans aucun doute la période des cuivres, en opposition aux choix musicaux du directeur qui suivra, Elie Fumeaux.



Elie Fumeaux

Saxophoniste, M. Elie Fumeaux sait mettre en valeur le registre des bois. Son envie d'amener les musiciens de l'*Echo des Bois* à se dépasser est couronnée par une deuxième place à la fête fédérale de musique en première catégorie, avec l'interprétation de *Journey into Nowhere* de Pi Scheffer lors de sa première année de direction. Les partielles individuelles, les répétitions laborieuses sont donc largement récompensées et les dix années qui suivent sont de beaux moments musicaux, notamment à travers l'interprétation de morceaux tels que *L'automne* de Vivaldi ou encore de *L'Italienne à Alger* de Rossini qui permettent à l'ensemble de démontrer son niveau.

En 2009, l'*Echo des Bois* s'illustre en première catégorie lors de la fête cantonale où elle remporte le premier prix du défilé avec *Frauen Voran*, marche de Stefan Schwarz.



David Clavien

En 2010, la société est reprise par un directeur connu dans notre région, M. David Clavien, ancien directeur de la *Concordia* de Miège et du fameux *Coccinell's band* dont font partie des musiciens de différentes sociétés environnantes. Percussionniste de formation, il prend en charge la formation des jeunes musiciens désireux de découvrir les différentes possibilités instrumentales de la percussion. M. David Clavien s'investit également dans la formation des jeunes en assumant la partie musicale des camps de musique et en dirigeant, de ce fait, la musique des jeunes de l'*Echo des Bois* qui a notamment joué lors de la fête du 15 août à Crans. La



formation des jeunes étant la garante de la survie d'une société, la présidente de l'école de musique, M^{me} Emilie Clavien-Harter, s'occupe depuis six ans de trouver les futurs clarinettes, flûtistes, percussionnistes, trompettistes et autres, qui viendront renforcer les rangs de l'harmonie après trois ans d'apprentissage musical.

M^{me} Jacqueline Duc, présidente de l'*Echo des Bois* depuis six ans, a d'ailleurs lancé un appel lors du dernier concert annuel de l'harmonie afin d'inciter les jeunes à se tourner vers la musique.

Sous la direction de M. David Clavien, nous espérons que l'*Echo des Bois* continuera à égayer les rues de la station de Crans-Montana dans son nouveau costume, bleu comme il se doit, et qu'elle rencontrera à nouveau de vifs succès musicaux dans les années à venir. L'*Echo des Bois* compte sur les habitants de Crans-Montana pour l'aider dans sa si belle tâche qui est, aux côtés des autres sociétés environnantes, d'apporter de la joie et de la convivialité à travers sa musique.

Il faut relever que la moyenne d'âge des musiciennes (majoritaires) et des musiciens est proche de vingt-cinq ans.

Christine Savoy

Sources :

- DEFAGO, Anne et Jean-Pierre, *Fanfares et harmonies valaisannes*, éditions Valmedia, Savièse, 1984.
- « 50^e anniversaire de la fanfare de Montana-Crans », plaquette offerte par M^{me} et M. Pagano, membres fondateurs.
- Site web de l'Echo des Bois : www.echodesbois.ch